

767.—CONTINU, CONTINUÉ; CONTINUMENT, CONTINUÉLLEMENT. *Continu* et *continument* diffèrent de *continué* et *continuellement*, en ce que les deux premiers se disent des choses qui ne sont ni divisées ni interrompues, depuis leur commencement jusqu'à leur fin ; et que *continué* et *continuellement*, se disent de celles qui sont interrompues, mais qui recommencent souvent et à de courts intervalles : *il fait CONTINUUM, de dix heures à quatre heures*, c'est-à-dire sans interruption : c'est un pays où il pleut CONTINUÉLLEMENT, c'est-à-dire presque toujours. (Acad.)

768.—DIFFÉREND, DIFFÉRENT. Il faut écrire par *d*, *différend*, nom commun qui signifie *débat*, *contestation* : *Il s'est élevé un DIFFÉRENDE entre eux*; il faut écrire ces *DIFFERENDS*.

*Different*, adjectif qui signifie *dissimilaire*, s'écrit avec *t*: *DIFFÉRENTS auteurs ont traité cette matière*. (Acad.)

769.—DIGNE, INDIGNE. *Digne* se dit du bien et du mal : *Il est DIGNE d'estime, DIGNE de mépris*.

*Digne*, avec une négative, et *INDIGNE* ne se disent que du bien : *Il est INDIGNE d'un tel honneur*; *Il n'est PAS DIGNE de votre amitié*. (Acad.)

770.—EHONTÉ, DÉHONTÉ. Quoi qu'en aient dit quelques grammairiens, ces deux mots sont l'un et l'autre français. L'Académie leur donne la même signification : *un homme EHONTÉ ou DÉHONTÉ; une femme EHONTÉE ou DÉHONTÉE*.

771.—ÉMINENT, IMMINENT. *Éminent* signifie *grand* : *Il y a un péril ÉMINENT à traverser la mer EN ballon*.

*IMMINENT* signifie qui est près d'atteindre, près d'avoir son effet : *une personne poursuivie par des brigands est dans un péril IMMINENT*.

772.—ENNUYANT, ENNUYEUX. *Ennuvant* ne se dit pas précisément de ce qui cause de l'ennui, mais de ce qui chagrine, de ce qui importune, ou de ce qui contrarie dans le moment : *quel temps ENNUYANT ! cet homme, ordinairement si spirituel, si aimable, a été bien ENNUYANT aujourd'hui*. Cependant nous ferons remarquer que, d'après l'usage, on dit *ennuyeux pour ennuier*, et que ce dernier n'est que rarement employé.

*ENNUYEUX* se dit de ce qui est propre à ennuier, de ce qui ennuie habituellement : *un livre ENNUYEUX, un homme ENNUYEUX*. (Acad.)

773.—ÉRUPTION, IRRUPTION. *Éruption* se dit de ce qui sort subitement et avec effort : *l'ÉRUPTION du Vésuve; l'ÉRUPTION de la petite rôve; une ÉRUPTION lui couvre le corps*.

*IRRUPTION* signifie entrée soudaine des ennemis dans un pays ; *les Normands ont fait de fréquentes IRRUPTIONS en France*. Il se dit, par extension, du débordement de la mer ou d'un fleuve sur les terres : *l'IRRUPTION des eaux de ce fleuve a fait de grands dégâts*.

774.—FOND, FONDS, FONTS. On écrit sans *s* au singulier *le fond*, pour exprimer la profondeur d'une chose : *le FOND d'un poëte, le FOND de ma bourse*.

On écrit aussi au singulier *le fonds*, pour exprimer, 1<sup>e</sup> le sol d'une terre, c'est-à-dire la terre considérée sous le rapport de ses qualités productives ; *un bon, un mauvais FONDS de terre*; 2<sup>e</sup> une valeur quelconque : *il a dépensé le revenu et le FONDS; ce marchand a vendu son FONDS*.—Il se dit aussi de l'esprit, de la capacité, du savoir, de la verbe, de la probité, etc. : *il a un grand FONDS d'esprit, de vertu, de probité, etc.; cela vient d'un grand FONDS de malice*. (Acad.)

On écrit avec *ts* *les fonts*, bassin ou vase dans lequel on conserve l'eau dont on se sert pour baptiser : *FONTS baptismaux, tenir un enfant sur les FONTS* (on l'écrit avec un *t*, parce qu'il dérive de *fontaine*).